



## Haute-Vienne → Portrait

### RENCONTRE

■ Alexander Von Vegesack a créé une université internationale du design en Charente limousine

# Une vie de curiosité qui mène au design



**PASSION.** Alexander Von Vegesack, un aventurier qui pose des jalons pour un avenir auquel il souhaite apporter une pierre. L. BORDERIE

### BIOGRAPHIE

#### 1945

Naissance à Iena.

#### De 1970 à 1987

Il crée un lieu culturel à Hambourg (Fucktory) qui l'amène à constituer une collection de meubles en bois courbé qu'il cède à l'état autrichien en 1987.

#### 1987

Il achète le domaine de Boisbuchet dans le but d'en faire un pôle de design et constitue la plus importante collection d'objets de design industriel au monde.

**Qui pourrait imaginer qu'au cœur de nos verts vallons se cache une véritable université reconnue dans le monde entier ? C'est le cas à Lessac. Alexander Von Vegesack, son créateur, est un personnage hors normes.**

**Laurent Borderie**

laurent.borderie@centrefrance.com

**L'**arbre généalogique d'Alexander Von Vegesack est certainement passionnant à étudier. Ce descendant des chevaliers teutoniques qui sont partis du saint empire romain germanique au XII<sup>e</sup> siècle pour évangéliser les peuples slaves pourrait se contenter de rester accroché à quelques-unes des branches de ce long parchemin. Il a décidé de prendre le contre-pied de l'héritage familial qui possédait des domaines dans les pays baltes et s'est projeté dans l'avenir, l'art et l'industrie avec une gourmandise insatiable.

### Un itinéraire peuplé de surprises rencontres

Lorsqu'il revient sur sa vie, Alexander Von Vegesack est interaissable. Il faut dire qu'elle se raconte comme un film. Né à Lena en 1945, le jeune Alexander est un enfant de la débâcle allemande de la fin de la deuxième guerre mondiale. « Mon père était issu de l'aristocratie baltique, ma mère de la noblesse silésienne; leur monde a totalement disparu en 1945. Ils se sont retrouvés dans une Allemagne dans laquelle ils n'avaient pas leurs habitudes et ont vécu une période très difficile ». De cette période, Alexander Von Vegesack parle pourtant avec nostalgie. « J'ai été élevé à Dusseldorf, nous

étions pauvres, mais je n'avais rien connu d'autre. J'étais heureux, rêveur, curieux de tout, mais pas trop de l'école, ce qui m'a permis de rapidement me libérer des obligations scolaires. Ma mère a épousé Statius Von Munschhausen en secondes nocces. Le descendant du célèbre comte m'a éveillé à la vie ».

En 1961, la vie du jeune homme, victime d'un grave accident de voiture en Italie, va prendre un nouveau tour. « Je suis parti suivre une longue convalescence en Égypte où habitait un cousin de la famille. J'y suis resté un an et à mon retour je me suis retrouvé impliqué malgré moi dans une drôle d'affaire. L'amie de mon cousin appartenait à la famille royale d'Égypte et m'a demandé de rapporter des caisses lors de mon retour. J'ignorais qu'elles contenaient des bijoux royaux que Nasser avait soumis à l'embargo et je les ai ramenés jusqu'à Paris ».

### Double passion

Déscolarisé, soucieux de subvenir à ses besoins, le jeune homme se prend très rapidement en charge. Il rénove des appartements, créé un magasin "vanity" qui propose des habits d'occasion peu communs. « Des bottes ou des pantalons de gauchos, des vêtements militaires rares, on trouvait tout ce qui était original chez moi ».

Amoureux des rencontres artistiques, de théâtre, de danses, de débat, le jeune homme s'installe en 1970 dans une usine proche de Hambourg et ouvre "Fucktory" (la traduction est interdite aux moins de 18 ans), un lieu dans lequel l'on expérimente les arts du spectacle. Cette entreprise est financée par les bénéfices d'une disco-

thèque et très vite l'établissement est un lieu incontournable de la scène alternative allemande.

« Pour meubler la Fucktory, j'ai acheté des meubles d'occasion et notamment des chaises en bois courbé, une spécialité d'Europe centrale qui m'a passionné. J'ai constitué une collection du mobilier créé par Michael Thonet, un entrepreneur autrichien qui a créé au XIX<sup>e</sup> siècle des meubles de forte valeur artistique, auxquels il a associé un processus industriel qui n'a rien à envier à une multinationale comme IKEA ». Une collection qu'il n'a pas gardée pour lui seul.

### 1.400 pièces de design industriel

« J'ai fait voyager et découvrir ma collection aux États-Unis. Je suis devenu l'ami du réalisateur Billy Wilder, qui collectionnait ce mobilier. Pendant le même temps, j'ai créé un concept touristique en Espagne et dans le sud ouest de la France qui permettait d'itinérer à cheval et en carriole. Cette opération a connu un grand succès mais je n'ai pas pu aboutir mon rêve qui était de créer une caravane entre Barcelone et Naples ».

Qu'à cela ne tienne, des rêves, Alexander Von Vegesack en nourrit d'autres, qui, eux, vont aboutir. En 1987, lorsqu'il vend sa collection Michael Thonet à l'état autrichien, il achète le domaine de Boisbuchet à Lessac et entreprend de rassembler l'une des plus fabuleuses collections de design industriel. Elle compte 1.400 pièces et deviendra l'une des plus importantes du monde.

Ce sont des modèles exceptionnels issus du Bauhaus, réalisés par Le Corbusier, Charlotte Perriand et tellement d'autres grands noms, qui trouvent

leur place dans cette merveilleuse accumulation. L'aventure continue. Fort de cette collection unique, il participe à la création du Vitra Museum à Bâle et permet à sa collection de voyager dans le monde entier.

**« Le design permet la rencontre de l'esthétique et de la fonction d'un objet »**

Pendant ce temps, il nourrit pour Boisbuchet un beau projet, qui fait de ce domaine un lieu de rencontres, de travail, d'expérimentation entre les étudiants en design du monde entier et les plus grands designers.

« Tous les ans nous accueillons près de 500 étudiants du monde entier qui viennent vivre une aventure ici. Je considère que le design permet la rencontre de l'esthétique et de la fonction d'un objet. Je veux poser des jalons pour l'avenir. Le design doit aussi nous permettre de penser le futur de nos sociétés, doit s'adapter aux exigences écologiques qui sont le grand chantier de demain. Je veux que Boisbuchet qui est devenu un pôle d'excellence rurale, permette ces confrontations et donne envie de penser le mobilier demain. Un mobilier réparable, qui devra traverser le temps ».

Alexander Von Vegesack travaille à cette grande œuvre et ouvre son domaine au public l'été. Cet été, place a été laissée à une exposition de kimonos, à des pavillons en bambou et à une maison japonaise. Il reste quelques jours pour la découvrir : elle est visible jusqu'au 15 septembre. ■